Ro'i Yaacov, *Islam in the Soviet Union. From World War II to Perestroika*

Londres, Hurst, 2000. 21,5 × 13,5 cm, 764 p., glossaire, cartes, bibliographie, index.

Il est exact, comme l'auteur l'affirme en introduction à son ouvrage, que l'histoire de l'islam en URSS, après la grande terreur de la fin des années 1930, demeure jusqu'à nos jours une grande lacune de la recherche. La présente monographie, tout à fait monumentale, avait vocation à combler ce vide, en proposant en outre un certain nombre de nouveautés méthodologiques. Force nous est d'admettre, cependant, que l'on est loin du compte, et que l'intérêt scientifique du présent ouvrage paraît inversement proportionnel à son généreux volume.

L'approche soviétologique, dont l'auteur dénonce l'obsolescence, a été longtemps basée sur l'étude exclusive, et à distance, de ce qui arrivait dans les bibliothèques occidentales de la littérature de propagande athéiste soviétique, augmentée du témoignage de quelques rares transfuges passés à l'Ouest, et crédités d'authenticité pour être originaires d'Asie centrale ou du Caucase, et avoir fait le choix du monde libre. L'auteur nous propose donc une « nouvelle » approche, permise par l'ouverture des archives soviétiques. Cependant, c'est une approche et une vision étonnamment conservatrices de l'islam en URSS qu'il nous livre. En effet, malgré l'ouverture des frontières après 1991 et l'accès au terrain pour les chercheurs du dehors, il faut bien constater que pour l'auteur, l'islam est et demeure ce qu'il a été pendant un demi-siècle de guerre froide : un objet lointain, inquiétant, qu'il vaut mieux aborder par l'intermédiaire de statistiques même douteuses, et des rapports d'observateurs patentés du PCUS.

En recourant exclusivement, *ad nauseam* (l'ouvrage comporte, à vue de nez, plus de deux mille notes de bas de page), à la documentation soviétique officielle des années 1945-1989, sans même se poser la question de l'existence d'autres types de sources, notamment celles pouvant émaner des protagonistes musulmans de l'histoire qui est ici retracée (y compris lorsque l'auteur a la chance de travailler dans les riches Archives d'État d'Ouzbékistan, à Tachkent), en ignorant complètement une abondante documentation rédigée dans une multitude de langues vernaculaires de l'URSS, en oubliant de s'interroger sur l'existence d'une multitude de témoins vivants qu'il faudra songer à questionner un jour, l'auteur perpétue quelques-unes des approches et des habitudes de pensée les plus regrettables de la période de la guerre froide. Il faut noter, au demeurant, que la bibliographie rassemblée en fin d'ouvrage ne mentionne pratiquement aucun des nombreux travaux importants parus ces dix dernières années sur l'islam moderne et contemporain en Eurasie centrale, ce qui peut expliquer le manque de renouvellement conceptuel qui caractérise le présent ouvrage.

Le principal intérêt de ce dernier, et qui lui vaut sa mention ici, est de reconstituer une vision bien particulière de l'islam soviétique, à travers une quantité impressionnante de rapports des *upolnomochennye*, les représentants « plénipotentiaires » des instances centrales du PCUS et des partis nationaux, envoyés en mission dans les diverses républiques et régions de l'Union. De ce point de vue, cette monographie constitue un document intéressant et parfois passionnant sur la politique religieuse soviétique, sur l'application de cette politique à l'encontre de l'islam à différentes dates depuis la Seconde Guerre mondiale, et surtout sur les divers canaux d'information qui pouvaient éventuellement exercer une influence sur les décisions prises, à Moscou et localement, en matière de répression des pratiques religieuses. Il est donc moins question ici d'islam que de sa vision, et l'ouvrage aurait peut-être dû porter un autre intitulé, moins « accrocheur » mais plus honnête.

Du reste, par la rigueur même qu'il déploie dans le maniement de ses sources, et les multiples précautions qu'il met à interpréter les innombrables appréciations et chiffres dont il dispose, l'auteur proclame la vanité de sa méthode pour ce qui concerne l'étude de l'islam lui-même. Les quelques chiffres crédibles ici produits (comme l'oscillation du nombre des mosquées enregistrées pendant la dernière décennie de la période stalinienne) ne nous apprennent pas grand-chose : « Tout ça pour ça ! » a-t-on parfois envie de se dire. Les chapitres les moins vains concernent l'islam officiel (« *establishment islam* ») : les quatre Directions spirituelles régionales, les mosquées enregistrées. Les chapitres concernant l'islam parallèle souffrent par trop de l'ignorance et des projections des *upolnomochennye*, seuls informants de cet ouvrage. En collant à ses sources, sans se donner le moyen de les confronter à d'autres, ni replacer les phénomènes mentionnés dans un cadre plus large, l'auteur se prive de toute vision historique.

Mais il est vrai que le choix même de son cadre chronologique augurait mal du succès de son entreprise : en commençant en 1945, pour s'arrêter avec la perestroïka, sans s'intéresser le moins du monde à ce qui précède, l'auteur s'exposait à réduire l'histoire de l'islam en URSS à l'impact d'une suite de mesures administratives. En se bornant à ces limites chronologiques, il s'ôtait la possibilité de replacer dans diverses durées les phénomènes très divers dont rendent compte les documents auxquels il a eu accès. En perpétuant ainsi les habitudes de pensée de la soviétologie classique (on ne saurait rattacher le présent ouvrage à aucune autre discipline), l'auteur nous invite à nous pencher davantage, pendant qu'il en est encore temps, sur l'histoire de l'islam en Eurasie centrale pendant la seconde moitié du XX^e^ siècle. Celle-ci commence par la collecte systématique de documents de toutes sortes, pas nécessairement conservés dans les bibliothèques ni les

BCAI 17 (2001) Ro'i Yaacov : Islam in the Soviet Union. From World War II to Perestroika, recensé par Stéphane A. Dudoignon
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

fonds d'archives publics, ainsi que par des interviews systématiques des principaux protagonistes, une réflexion sur les différents types de mémoire collective qui ont voisiné dans l'ensemble de la région au XX^{e} siècle, etc. Il faut rendre justice à l'auteur de nous avoir offert un premier défrichage d'un type de source bien particulier, dont les citations abondantes et détaillées confèrent à son ouvrage une valeur documentaire indéniable.

Stéphane A. Dudoignon
CNRS, Strasbourg

BCAI 17 (2001) Ro'i Yaacov : Islam in the Soviet Union. From World War II to Perestroika, recensé par Stéphane A. Dudoignon
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net